Rapport.

J'ai examiné par ordre de l'Académie, plusieurs observations sur des playes compliquées, tant avec fraças d'Os au visage, que sur un pied écrasé.

Ces observations ont été envoyées par M.r Le Comte Chirurgien à Arcueil.

Dans la premiére il fait mention de plusieurs playes à la face, compliquées de fractures, et d'une tres grande playe à la Cuisse, causées dans une carriére par l'écroulement d'un monceau considérable de pierres.

M.r Le Comte ayant visité le malade, appercut tous les Accidents qui annoncent la Commotion, quoiqu'il n'y eût aucune fracture aux Os du Crâne. Toute la face étoit néanmoins dans un état des plus fâcheux, la plus grande partie des Os étant fracassez, y ayant des Contusions, des déchiremens, et épanchement de sang: Les Os du nez, la lame ethmoïdale, les deux Cornets du côté droit étoient détruits, l'apophise angulaire de l'Os maxillaire du même côté, ainsi que son corps et l'Os du Palais, qui y répond, se trouvoient aussi fracturez, de façon que la fracture de l'Os maxillaire et celle de l'Os du Palais formoient un écartement si considérable, que lorsque M.r Le Comte

ARC 43 n° 112
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

examina l'état de la bouche, il en vit sortir une grande quantité de sang, et il fut surpris de trouver à la voûte du Palais, une séparation à placer le bout du doigt, laquelle communiquoit dans le nez.

Ce Chirurgien, après avoir nettoyé les playes, qui étoient pleines de sang et de terre, fit la reduction des Os du mieux qu'il lui fut possible: Il employa de petits tuyaux de plumes et des bourdonnets trempez dans une liqueur stiptique, tant pour soûtenir les Os du nez, et donner de la liberté à la respiration, que pour arrêter l'hémorragie de ce côté-là.

Il employa aussi un bourdonnet de Charpie dans l'ouverture faite à la voute palatine, afin d'y arrêter l'hemorragie qui étoit aussi tres considérable. Mais ce moyen fut insuffisant, et après plusieurs tentatives, le sang ne s'arrêta, que lorsqu'il eut saupoudré un bourdonnet de poudre d'Agaric*. Ce Chirurgien saigna ensuite deux fois son malade; mais il ne dit pas si ce fut du bras ou du pied: Les playes furent pansées avec un digestif convenable. Les Cataplâmes confortatifs et résolutifs étant appliquez pardessus, on employa un gargarisme détersif et vulneraire, La suppuration s'établit. Quelque tems après il se fit de légéres

* comme il n'y a point de poudre d'Agaric, l'Auteur s'est apparemment servi de la poudre de vesse de loup.

exfoliations des Os spongieux et maxillaires, Les accidens se dissipérent, et au bout d'un mois le Malade fut guéri.

De plus, tandis que ce Malade fut enseveli sous les pierres, il se trouva encore affligé d'une playe, qui lui fut faite par un gros marteau fort pointu, qui s'enfonça de derriére en devant de sa Cuisse, et obliquement, environ à un demi pied de longueur.)

Comme cette playe contenoit beaucoup de sang le Chirurgien y fit une grande dilatation, il la pansa suivant les régles de l'Art, la guérison fut parfaite en peu de tems, de maniére qu'au bout de six semaines, le malade fut en état de vaquer à ses affaires, ne lui étant resté qu'une légére difformité au visage.

Nous ne pouvons dissimuler, que Mr. Le Comte fait une exposition trop succinte de la conduite qu'il a tenuë pendant une maladie aussi grave, et qu'il n'en a pas ~~[illegible]~~ exposé le traitement avec autant d'éxactitude qu'il l'auroit dû. D'ailleurs, il est surprenant que dans un mal aussi grand, il ne soit survenu aucun accident remarquable: Enfin il auroit été a souhaiter qu'il eut mieux circonstancié les moyens dont il s'est servi pour parvenir à une parfaite guérison. Cette observation nous paroît

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

néanmoins contenir, quant au fond, des choses assez intéressantes, et nous pensons que l'Académie peut en tirer quelque avantage.

La ſeconde Observation que rapporte Mr. Le Comte, concerne un autre Ouvrier de Carriére, qui eut la tête prise ſous une pierre, et dont la face fut tellement comprimée, que l'Os de la Pommette du Côté gauche ſe ſépara d'avec l'Os des temples dans ſa jonction, et passa ſur l'apophise temporale; que deux dents ſe trouverent cassées; qu'il y eut un épanchement de ſang, tant aux yeux, que dans presque tout le reste de la face, et qu'il ſurvint une hemorragie tres grande et par le nez et par la bouche.

Pour remédier à tous ces Accidents, Mr. Le Comte Commença par trois amples ſaignées, apparemment du pied, quoiqu'il ne ſ'explique pas là dessus, il appliqua ~~un~~ des Cataplâmes resolutifs et confortatifs pendant l'espace de huit jours, après lequel le Malade fut parfaitement guéri.

Je ne puis m'empêcher de dire, qu'une guérison si complette et ſi Subite, me paroît des plus extraordinaires. De plus cette observation est ſi dénuée de circonstances, qu'il n'est pas possible d'en tirer des conséquences justes:

c'est pourquoi nous estimons, que l'Académie n'en peut faire d'usage.

Mr. Le Comte produit une troisiéme observation sur une playe compliquée de fracture, et faite au visage par un coup de pied de cheval.

Au mois de Mars 1738., dit Mr. Le Comte, un petit garcon âgé de 13. ans, recut un coup de pied de cheval, qui lui fit une playe en forme de croissant, laquelle s'étendoit d'un côté depuis le grand angle de l'œil jusqu'à l'apophise zigomatique. L'os de la Pommette et le maxillaire étoient fracassez, l'antre d'Higmore étoit ouvert d'environ un doigt de large, et par cette ouverture sortoit du mucus: la lévre inférieure étoit pendante par le déchirement des muscles.

Mr. Le Comte commença par nettoyer la playe, ôta toutes les esquilles d'Os, rapprocha les Os fracturez autant qu'il lui fut possible, fit ensuite quelques points de suture au plus grand écartement de la playe, et il appliqua un appareil convenable: aprés quoi le malade fut saigné plus d'une fois.

Ce Chirurgien dit que malgré ces précautions, les accidents furent grands, sçavoir le gonflement de toute la tête et des yeux, surtout de l'œil du côté

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

droit, qui étoit fort en danger, le délire et la fiévre, &c. Mr. Le Comte à la présence de tous ces Accidents, pensa que son Malade étoit dans un état perilleux, et que les points de suture qu'il avoit faits, avoient attiré cette foule d'accidents. Il prit sur le champ le parti de couper ces points de coûture, qui étoient prêts à se rompre d'eux-mêmes; ses pansemens furent ensuite faits avec un digestif, les fomentations émollientes et resolutives furent employées sur toutes les parties enflammées; les saignées, tant du bras, que du pied, furent reïtérees; on y joignit une diéte sévére: Par ces moyens, la suppuration fut parfaitement rétablie, tout alla de mieux en mieux, et dans un mois la guérison fut accomplie.

On voit par cette observation, que si le Chirurgien n'avoit pas mis en usage la Suture dans le cas des playes Contuses, il ne seroit pas survenu à son malade tant de suites fâcheuses. Du moins elles n'auroient pas été aussi graves. La preuve se présente d'elle même, puisque si tôt que les points de suture furent supprimez, les accidents disparûrent.

Au reste Mr. Le Comte dans ses refléxions avoüe de bonne foy que la Suture ne convient point aux

playes contuses. Quoique en effet le mal de cet enfant fût moins à craindre, que celui de la tête fracassée mentionné cy-dessus, il fut cependant exposé à un péril éminent; ce qui fait voir, dit Mr. Le Comte lui même, qu'il ne faut point de suture à toutes les playes contuses.

Quoique la maladie qui fait le sujet de cette observation, n'ait pas été traitée aussi méthodiquement qu'elle auroit dû l'être, nous croyons que le fait est assez intéressant, pour que, par rapport à bien des circonstances, l'Academie puisse en faire usage par extrait dans ses Mémoires.

La 4.e et derniére observation du Chirurgien d'Arcueil, concerne un jeune homme d'environ 28. ans, dont le pied droit fut écrasé sous la roüe d'une voiture chargée de pierres. Ce pied fut non seulement écrasé, mais même presque coupé en travers, et il s'en suivit une grande hemorragie.

Le premier appareil fut appliqué par un Chirurgien du Bourg-la-Reine sans succès, l'effusion du sang continuant toujours, quoique le bandage fût assez fortement serré. Mr. Le Comte 3. heures après visita ce malade, leva l'appareil, et trouva beaucoup de sang extravasé, un gonflement considérable dans la partie, et une playe tres grande, qui s'étendoit obliquement

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

depuis le premier Os cuneïforme jusqu'au petit orteil: Les tendons, les muscles, les ligamens étoient déchirez et les trois premiers Os du métatarse cassez vers leur base, si bien que les asperités osseuses sortoient par la playe.

Mr. Le Comte ne jugeant pas à propos de retirer les esquilles, ni de faire aucune dilatation, à l'exemple d'un Auteur qu'il ne nomme pas et qui dit que les chairs servent dans ces parties à contenir les Os fracassez. Il pansa donc la playe avec de la charpie et des plumaceaux: le tout fut assujetti par un appareil convenable, il fit des fomentations émollientes, et il employa ensuite le digestif et les cataplâmes, cequi n'eut pas un grand succès, parceque les liqueurs qui croupissoient dans la partie, et les aspéritez osseuses qui y causoient une continuelle irritation, attirérent bientôt quantité d'accidents, tels qu'une véhémente douleur, la fiévre, la gangrene, qui ne cessérent que par de grandes scarifications, qu'on fut obligé de faire tant en dessus qu'au dessous du pied; Après quoi les playes furent pansées avec un digestif animé, qui produisit un très bon effet; mais la gangrene ayant fait beaucoup de progrès du côté du pouce, il falut en faire l'amputation: Enfin la Suppuration s'établit, et le Malade fut guéri en deux mois et demi.

Il nous semble que dans une Maladie de cette importance Le Chirurgien auroit dû rendre conte des remédes généraux qu'il a mis en usage, et dire comment, et en quel tems ils ont été administrez: Ce n'est sans doute que par oubli qu'il a manqué à une chose aussi essentielle: son observation nous a pourtant paru assez utile par les circonstances, pour que nous soyons d'avis que l'Académie peut lui donner place dans ses Mémoires, en supprimant ce qui lui paroîtra superflu.

Sil[illegible]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE